Projet Système : Gestion d'un dictionnaire de données

FRANCES Tom, BOU-SERHAL Jean October 22, 2021

Contents

	1.1	Les processus fils, ou nodes	
	1.2	Communication entre les processus	
2	Conception		
	2.1	Mise en place, création des nodes et des tubes	
	2.2	Structure du dictionnaire de données	
	2.3	Structure des commandes	
		Protocole d'échange	
	2.5	Les fonctions $node()$ et $controller() \dots \dots$	
		Synchronisation	
	2.7	Programme principal	

Le but de ce projet est de créer une application permettant la gestion d'un dictionnaire de données. Ces données seront des chaînes de caractères, que nous devrons pouvoir stocker et consulter.

La gestion de ces données sera répartie entre plusieurs processus créés par l'application.

1 Architecture

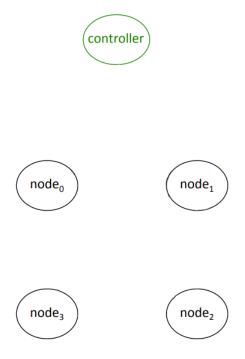
Dans cette section, nous allons détailler comment l'application est concue à sa base, en détaillant la gestion des processus et des canaux de communication entre ces mêmes processus.

1.1 Les processus fils, ou nodes

L'application va créer N processus, que nous appellerons node par la suite. Chacun de ces nodes s'occupera de la gestion d'une partie du dictionnaire de données. Ces nodes seront tous les fils d'un même processus principal, appelé controller, qui assurera l'interface avec l'utilisateur. Le nombre de node que l'application créera sera passé en paramètre à la commande.

Les nodes seront donc tous créés par le controller, dans notre cas le programme principal.

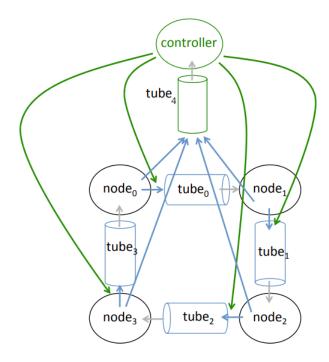
Nous allons donc nous retrouver avec un système de processus comme imagé ci-dessous, dans le cas où N=4, avec les nodes indicés de 0 à N-1



1.2 Communication entre les processus

Afin que l'application fonctionne correctement, nous allons utiliser une **communication par tubes** grâce à des pipes :

- les nodes seront connectés entre eux par une structure en anneau, c'est-à-dire qu'il y aura un tube entre chaque $node_i$ et $node_{i+1}$, et entre $node_{N-1}$ et $node_0$, afin de pouvoir faire circuler une requête jusqu'à ce qu'elle atteigne le bon node. Le controller pourra écrire dans chacun de ces tubes.
- tous les nodes pourront également écrire dans un même tube afin de communiquer directement avec le controller



Par exemple, si le controller souhaite envoyer une commande que le $node_2$ devra exécuter :

- 1. Il envoie la commande au $node_0$ via le $tube_3$
- 2. Ce dernier la reçoit, ne la traite pas car ce n'est pas son rôle, et la transmet au node suivant via le $tube_0$
- 3. Le $node_1$ reçoit la commande, ne la traite pas et la transmet au node suivant via le $tube_1$
- 4. Le $node_2$ reçoit la commande, la traite, puis envoie un message au controller via le $tube_4$ pour lui dire que tout s'est bien passé

2 Conception

2.1 Mise en place, création des nodes et des tubes

Pour la création des nodes, nous nous servons d'une boucle for à indice i, de 0 à N-1 inclus. A chaque itération, un fork() est réalisé, qui est la fonction créatrice d'un processus fils par clonage du processus père. Ainsi avec N itérations, nous obtenons N processus fils.

Pour s'assurer de la bonne création de ces derniers, chaque fork se fait au sein d'un switch qui interprète la valeur renvoyée par la fonction fork() dans le processus père :

- 1er cas : la valeur renvoyée est -1. Cette valeur signifie que le processus fils n'a pas été créé (erreur affichée, stderr).
- 2e cas : la valeur renvoyée est 0. Cette valeur signifie que la création du processus fils s'est achevée avec succès. Ce cas dicte en conséquent le comportement du fils.
- 3e cas : la valeur renvoyée est le PID du fils (comportement du père, qui ici ne fait rien de particulier).

Mode DEBUG:

Après la fin de la boucle for de création des fils, nous utilisons la commande pgrep -P "pid", qui affiche tous les processus fils du processus dont le pid est donné en paramètre. Cette commande est exécutée à l'aide de la fonction execlp. Cependant, puisque la fonction execlp se termine par

un exit(), il est nécessaire de créer un dernier processus fils, qui sera chargé d'exécuter cette commande (sinon, si c'est le père qui effectue la commande, il mourra à la fin et le programme se terminera). Le pid du père (controller) est récupéré à l'aide de la fonction getppid().

Pour la création des tubes, nous utilisons une boucle for avant la création des nodes, afin que tous les nodes les connaissent et puissent les utiliser par la suite. Ils sont stockés dans un tableau à 2 dimensions (2, N+1) et initialisés par la fonction pipe():

- les N premiers sont les *tubes* utilisés dans la structure en anneau de communication entre les nodes
- ullet le dernier tube est le tube controller, qui sert à la communication entre les nodes et le controller

Dans le cas d'une erreur à la création d'un tube, le programme se termine immédiatement.

Mode DEBUG:

A chaque appel de la fonction pipe(), un affichage indique si la création du tube s'est bien déroulée ou non.

2.2 Structure du dictionnaire de données

Comme dictionnaire, nous allons utiliser une collection associative sous la forme d'une liste chainée d'éléments. Ces éléments sont un couple clé/valeur (plus un pointeur vers l'élément suivant), de type $Table_entry$. La tête du dictionnaire est défini par le type $PTable_entry$, un pointeur vers le premier élément du dictionnaire.

Cette structure est mise à notre dispostion, ainsi que plusieurs fonctions de manipulation :

- une fonction $store(PTable_entry * table, int k, char v[])$, qui prend en paramètre un entier $cl\acute{e}$ et une chaine de caractère valeur, et qui insère un nouvel élément constitué de la clé et de la valeur à la fin du dictionnaire
- une fonction $*lookup(PTable_entry\ table,\ int\ k)$, qui prend en paramètres la référence vers la table et un entier clé, et retourne la valeur associée à cette clé (si la valeur n'est pas trouvée, retourne null)
- une fonction $display(PTable_entry\ table)$ qui prend en paramètre la référence d'une table et affiche toutes ses associations clé-valeur. Nous avons modifié la fonction pour qu'elle renvoie 1 à la fin de son exécution, pour des questions de synchronisation (cf 2.6)

Nous avons ajouté 2 fonctions sur la structure du dictionnaire :

- une fonction $init_table()$, qui initialise et alloue la mémoire pour un dictionnaire et renvoie ce dernier
- une fonction $key_exists(PTable_entry\ table,\ int\ key)$, qui prend en paramètres la référence vers la table et un entier clé, et retourne vrai si la clé existe dans le dictionnaire, faux sinon

2.3 Structure des commandes

Nous avons décidé, afin de faciliter les échanges de commandes entre le *controller* et les *nodes*, de créer une structure Request, qui contient tous les éléments nécéssaires à l'exécution d'une commande saisie par l'utilisateur.

Cette structure est définie par un entier commande (qu'on limitera aux cas 0, 1, 2 et 3 dans les fonctions qui suivent), un entier clé (key, strictement supérieur à zéro), une chaîne de caractères data (qui est la valeur de la donnée stockée, et limitée à une taille de 30 caractères), et par un entier réponse. Ce dernier sera modifié par les *nodes* en fonction du résultat de l'exécution de la requète, et interprété par le *controller*.

Tous les entiers de la structure Request sont initialisés à -1, et la chaîne de caractères sera initialisée à une chaîne vide.

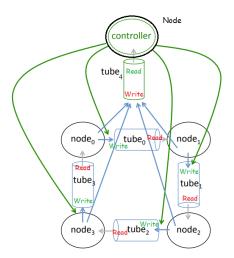
Nous avons écrit plusieurs fonctions pour la gestion des requêtes :

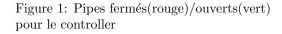
- une fonction $init_request(Request * request)$, qui initialise tous les champs d'une requête comme décrit ci-dessus
- une fonction $new_request(Request*request)$, qui va interagir avec l'utilisateur pour formuler une nouvelle requête, en modifiant les champs de la requête passée en paramètre :
 - saisie de la commande : restriction de la valeur entre 0 et 3
 - saisie de la clé : la valeur saisie doit être strictement positive. Cette saisie de la clé n'est conduite que dans les cas où la commande vaut 1 (fonction store()) ou 2 (fonction lookup()), car les 2 autres commandes n'utilisent pas de clé
 - saisie de la valeur : la valeur saisie ne doit pas être vide. Cette saisie de la valeur n'est conduite que dans le cas de commande 1 (fonction store()), car aucune autre fonction ne la nécessite
- une fonction $print_request(Request* request)$, qui affiche les éléments d'une requête (mode DEBUG)

2.4 Protocole d'échange

Afin que la communication entre les nodes et le controller soit fonctionnelle, il est nécessaire de fermer convenablement tous les pipes inutilisés, et ce pour chaque node et pour le controller. Nous avons écrit une fonction $close_unused_pipes(int ** pipes, int node, int N)$, qui prend en paramètres les pipes, l'indice d'un node, et le nombre total de nodes créés N.

- si le node est le *controller*, on ferme l'extrémité d'écriture du *pipe controller*, et nous fermons les extrémités de lecture de tous les *pipes* des *nodes* (cf figure 1 ci-dessous)
- si le node est l'un des processus fils, nous fermons l'extrémité de lecture du *pipe controller*, les extrémités de lecture des *pipes* de tous les *nodes* fils hormis celle du pipe précédent dans l'anneau, et les extrémités d'écriture des *pipes* de tous les *nodes* fils hormis celle du pipe suivant dans l'anneau (cf figure 2 ci-dessous)





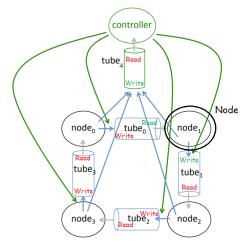


Figure 2: Pipes fermés(rouge)/ouverts(vert) pour un fils

Nous avons écrit 2 fonctions $write_pipe()$ et $read_pipe()$, qui permettent respectivement d'écrire et de lire la requête passée en paramètre dans le pipe lui aussi passé en paramètre. Le réel intéret se trouve dans la fonction $read_pipe$, qui contient une boucle while avec une condition d'arrêt sur le nombre d'octet lu par la fonction read: dès que le nombre d'octet lu est strictement positif, la

boucle se termine. Cela permet de mettre un processus en attente d'une lecture, qui ne continuera pas la suite de son travail tant qu'il n'aura rien lu dans le *pipe*.

2.5 Les fonctions node() et controller()

Une des plus importantes question que nous nous sommes posé est comment faire tourner le programme tant que l'on ne saisi pas la commande exit. Pour y parvenir, nous avons décidé de faire tourner nos nodes et le controller dans une boucle while, avec une condition d'arrêt vraie dès lors que la commande exit est saisie par l'utilisateur. Nous allons détailler le fonctionnement des 2 fonctions principales du programme : node() et controller().

La fonction controller(Request* request, int ** pipes, int N) nous permet de gérer la saisie d'une requête, son envoi aux nodes, et la réception et traitement de la réponse contenue dans la requête par le controller. Elle prend en paramètres la requête, le tableau des pipes, et le nombre de nodes N. Cette fonction fait les actions suivantes :

- 1. saisie d'une nouvelle requête avec la fonction $new_request()$
- 2. l'envoi de la requête au premier node (commandes store et lookup) ou à tous les nodes en même temps (commandes dump et exit)
- 3. la réception et le traitement de la réponse

Toutes ces étapes se font en boucle tant que l'utilisateur n'a pas saisi la commande exit.

La fonction $node(Request * request, int reading_pipe[], int writing_pipe[], int controller_pipe[], int <math>N$, int $node_indice$) nous permet de gérer la réception, le traitement, et/ou la transmission d'une requête (et la réponse modifiée) par un node à un autre ou au controller. Elle prend en paramètres la requête, le pipe où s'effectuera la lecture, le pipe où s'effectuera l'écriture, le pipe controller, le nombre total de nodes N, et l'indice du node concerné. Cette fonction fait les actions suivantes :

- 1. création d'un nouveau dictionnaire à l'aide de la fonction $init_table()$
- 2. écriture de la requête dans l'extrémité d'écriture (1) de la pipe du controller (fct. write_pipe())
- 3. tant que la commande reçue dans la requête est différente de 0 (commande exit) (sous forme d'un do{...} while(), puisqu'on cherche à exécuter le code au moins une fois) :
 - lecture de la requête sur le reading_pipe
 - switch sur la commande :
 - cas 0 (exit): la variable fonctionnant comme booléen est mise à 1, sortie de la boucle while, le node met à jour la réponse de la requête à -1, qu'il renverra au controller, et meurt
 - cas 1 (store) : si c'est au node qui vient de recevoir la requête de traiter la commande (c'est-à-dire, si la valeur de la clé modulo N est égale à l'indice du node), alors on vérifie si la clé existe déjà dans le dictionnaire du node en question, à l'aide de la fonction key_exists() : si la clé existe déjà, elle ne sera pas ajoutée, la réponse de la requête est mise à 0 et renvoyée au controller; si la clé n'existe pas, on ajoute la donnée correspondante dans la table à l'aide de la fonction store(), la réponse est mise à 1 et renvoyée au controller
 - cas 2 (lookup): même fonctionnement que la commande store, mais si la clé existe la valeur associée est affiché à l'aide de la fonction lookup(), la réponse est mise à 1 et renvoyée au controller; si la clé n'existe pas, la réponse est mise à 0 et renvoyée au controller
 - cas 3 (dump) : le premier node affiche sa table puis transmet la requête au node suivant; les nodes 1 à N-1 se mettent en position d'attente d'une lecture depuis le node précédent, avant de pouvoir afficher sa table une fois une réponse reçue du node précédent

Une fois sorti de la boucle, le *node* renvoie la requête au *controller* avec la réponse mise à -1, puis meurt.

Mode DEBUG:

A chaque lecture d'une requête par un node, le PID de ce dernier, ainsi que le détail de la requête sont affichés à l'aide des fonctions getpid() et $print_request()$. Le node affichera également un message indiquant si c'est bien lui qui a traité la requête ou s'il l'a transmise au node suivant.

2.6 Synchronisation

La question de la synchronisation entre tous les processus se pose dans 3 situations.

La première est lorsque le *controller* doit attendre que tous les fils soient prêts, juste après leur création, avant de commencer l'interaction avec l'utilisateur.

Dans ce cas, nous avons écrit une fonction $wait_childs_ready(Request* request, int** pipes, int N)$, qui met en attente le controller jusqu'à ce que tous les nodes soient créés et prêts. Pour ce faire, cette fonction prend en paramètres une requête, les pipes, et N; au début de leur création, tous les nodes vont envoyer une première requête au controller, et ce dernier va compter le nombre de réponses envoyées par les nodes à l'aide d'un compteur dans une boucle while, qui incrémente ce compteur à chaque lecture d'une réponse : lorsqu'il atteint N, c'est que tous les fils sont prêts, le controller peut alors commencer l'interaction avec l'utilisateur.

La seconde est lorsque le *controller* attend la fin du traitement de la commande store() ou lookup() par le bon node. Dans ce cas, c'est le même principe que dans le précédent, mais avec une seule réponse : le controller attend la réponse de la part d'un des fils (depuis le pipe controller), et reprend l'interaction avec l'utilisateur dès sa réception et interprétation.

La dernière est lorsque la commande display() est exécutée. Dans ce cas, le controller envoie la requête à tous les nodes, mais les affichages des tables de chacun ne doivent pas se chevaucher. Pour palier à ce problème, nous avons imaginé la solution suivante : à la réception de cette requête, tous les nodes hormis le premier (celui d'indice 0) se mettent en attente d'une lecture depuis le node précedent. Le premier node affiche sa table dès la réception de la commande, et lorsqu'il a terminé, envoie la requête au node suivant, qui pourra alors commencer son affichage, et ainsi de suite pour tous les nodes. Le dernier node enverra une réponse au controller pour que celui-ci recommence l'interaction avec l'utilisateur.

2.7 Programme principal

Le programme principal se déroule en effectuant les actions suivantes :

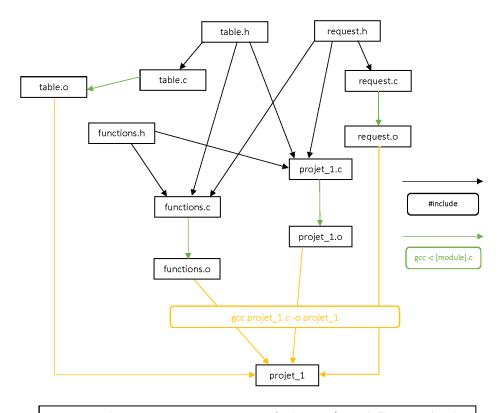
- gestion des paramètres de la commande
- création des pipes
- création de la requête
- création des fils, fermeture des pipes inutilisés et lancement de la fonction node() pour chacun
- fermeture des pipes inutilisés pour le controller et attente des fils
- lancement de la fonction *controller()*
- fin

3 Modularisation et Makefile

Nous avons séparé notre projet en différents modules, afin de faciliter la lecture du code

- le module TABLE (fichiers table.c et table.h) contient la définition de la structure du dictionnaire (*PTable_entry*) et toutes les fonctions associées à la gestion du dictionnaire (*init_table*(), lookup(), store(), display() et key_exists())
- le module REQUEST (ficheirs request.c et request.h) contient la définition de la structure d'une requête (Request) et toutes les fonctions associées à la gestion d'une requête (init_request(), new_request(), print_request())
- le module FUNCTIONS (fichiers functions.c et functions.h) contient toutes les fonctions associées la gestion du programme principal, communication entre les nodes, lecture et écriture, synchronisation, etc (close_unused_pipes(), write_pipe(), read_pipe(), interpret_response(), node(), controller(), wait_childs_ready())
- le module PROJET_1 (fichier projet_1.c) contient le programme principal main

Vous pouvez voir dans le schéma ci-dessous comment sont organisés les fichiers.



Les commandes en vert et en orange seront regroupées dans un même Makefile, automatisant la compilation et la création d'un programme exécutable « projet $_1$ ».

Ce projet peut être compilé en 2 modes différents :

- ullet mode classique : vous pourrez utiliser l'application sans affichage superflu o make
- mode DEBUG : des informations supplémentaires seront affichées, notamment dans le but de vérifier le bon fonctionnement des nodes et pipes → make DEBUG